

## CANADA

### La croissance de l'économie dépasse nettement les attentes au troisième trimestre

#### FAITS SAILLANTS

- Le PIB réel a augmenté de 2,8 % (à rythme trimestriel annualisé) au troisième trimestre.
- La demande intérieure a aussi progressé de 2,8 %. Les dépenses de consommation des ménages ont crû de 2,8 % grâce notamment à une forte hausse au sein des biens durables. Les dépenses de consommation des gouvernements sont demeurées anémiques avec une légère baisse de 0,1 %.
- Les investissements résidentiels ont augmenté de 12,5 %, faisant ainsi suite à un gain de 11,4 % au trimestre précédent. Les investissements non résidentiels n'ont progressé que de 0,5 %.
- Les exportations de biens et de services ont crû de 6,9 %, tandis que les importations ont augmenté de 4,0 %. Le solde est passé de -19,3 G\$ de 2007 à -15,6 G\$ de 2007, contribuant ainsi positivement à la croissance économique.
- La variation des stocks a fortement ralenti durant le trimestre, ce qui s'est traduit par une contribution négative au PIB réel (-1,0 %).

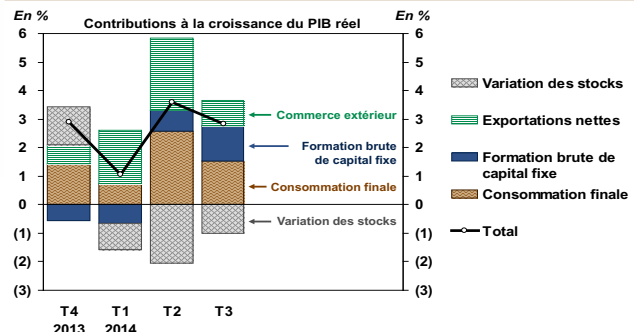
#### COMMENTAIRES

Belle surprise ce matin et dure journée pour les prévisionnistes alors que la croissance du PIB réel du troisième trimestre a largement dépassé la prévision la plus optimiste au sein du consensus répertorié par la firme Bloomberg. Il faut dire que l'évolution du PIB réel par industrie au cours des derniers mois ne laissait pas présager un tel dénouement pour l'ensemble du troisième trimestre.

Cette bonne nouvelle s'ajoute à la révision à la hausse effectuée par Statistique Canada au début du mois pour les résultats de 2011, de 2012 et des premiers trimestres de 2014. Visiblement, le portrait global de l'économie canadienne semble meilleur que nous le pensions. Cela soulève certaines interrogations.

D'une part, la progression des dépenses de consommation des ménages demeure assez forte. Cela accentue les inquiétudes associées à l'endettement élevé des ménages. Ainsi, le taux d'épargne est demeuré à seulement 3,9 % au troisième

#### La demande intérieure et le commerce extérieur ont encore contribué positivement au PIB réel à l'été dernier



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

trimestre, soit un niveau très faible d'un point de vue historique. D'autre part, le marché de l'habitation poursuit son ascension avec une construction résidentielle, des dépenses de rénovation et des ventes de propriétés existantes en hausse au troisième trimestre. Les risques de surchauffe dans certaines régions du pays semblent donc prendre de l'importance.

Cela dit, le scénario d'une plus forte contribution des investissements non résidentiels à la croissance économique a fait un pas dans la bonne direction au troisième trimestre avec une bonne progression au sein des machines et du matériel.

**Implications :** L'effet combiné des révisions à la hausse et de la croissance supérieure aux attentes au troisième trimestre implique que notre prévision d'une augmentation de 2,3 % du PIB réel pour l'année 2014 devra être remontée, probablement aux alentours de 2,4 %. Il sera intéressant de voir comment la Banque du Canada interprétera cette situation lors de sa décision de la semaine prochaine, d'autant plus que l'évolution de l'inflation a aussi été plus forte que prévu au cours des derniers mois.

**Benoît P. Durocher**  
Économiste principal

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Hélène Bégin**  
Économiste principale

**Benoît P. Durocher**  
Économiste principal

**Francis Généreux**  
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)